

Nadine Labaki & Khaled Mouzanar

From 1974 in Beirut, Lebanon.
Lie and work in Lebanon.

Le Monde va à la guerre et moi j'en reviens, 2022

Short film with animation 5:20', music, lyrics and art illustrations by Jorj A. Mhaysi

Commission for the 75th edition of the Lyon Biennale

Film director Nadine Labaki, composer Khaled Mouzanar and illustrator Jorj A. Mhaysi shared a childhood marked by the civil war that ravaged Lebanon, their home country. Their animated film, *Le Monde va à la guerre et moi j'en reviens*, is based on a song written by Khaled Mouzanar in which he describes all the victims of war that he encountered in his childhood. All of them are walking towards him, like ghostly reminiscences of a long nightmare: he sees them walking towards an ineluctable death, a death of an unbearable memory that he wants to bury forever, but not before warning everyone else of the horror of wars and its tragedies. He is walking in the opposite way, where he finds himself alone with the ghosts of his childhood forever haunting him... The video, shown in a space akin to a bunker, which calls to mind the protagonists' makeshift shelters, acts like a testimony of the brutality of a war by firsthand witnesses. Portraying characters who display courage, hope and resilience in the face of suffering and pain, the film arouses strong emotional reactions with its articulation of forms of strength.

Courtesy of Khaled Mouzanar, Nadine Labaki, Jorj A. Mhaysi and Marco Filini.
With the help of *Alkalema*.



Evita Vasiljeva

Née en 1965 à Riga, Lettonie.
Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

Impulse (J or Imp), 2020-2022

Installation interactive in situ, son multicanal, lumières vertes, capteurs de mouvement multiples, microsphones électromagnétiques, microsphones de contact

Transformant bien souvent les espaces d'exposition en ateliers d'expérimentation, Evita Vasiljeva réalise des installations *in situ* ouvertes à de multiples interprétations. Pour la Biennale de Lyon, elle adapte son œuvre *Impulse (J or Imp)* aux réserves abandonnées du muséum d'histoire naturelle Guimet. Elle convoque des souvenirs d'enfance traumatiques, liés aux cambriolages de son appartement familial et aux systèmes de sécurité de ses voisins à Riga. Composée de détecteurs de mouvement et de bruits qui allument et éteignent des appareils sonores et électriques, l'installation crée une chorégraphie de son et de lumière. Lorsqu'elle s'éclaircit en vert vif et qu'elle diffuse des bourdonnements (bruits imperceptibles préalablement enregistrés dans le musée et amplifiés), elle invite à une expérience immersive qui met les sens du public en alerte.



Ugo Schiavi

Né en 1987 à Paris, France.
Vit et travaille à Marseille, France.

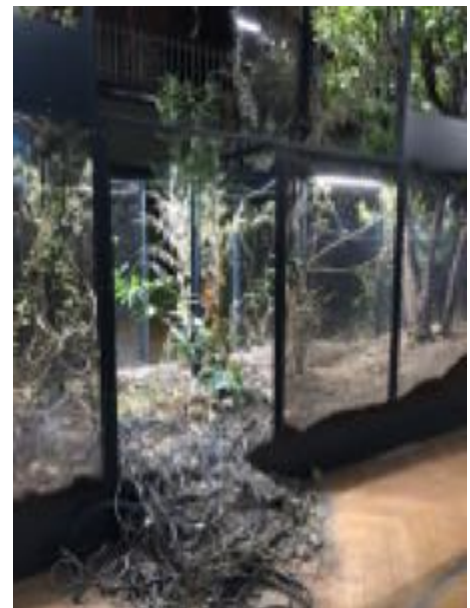
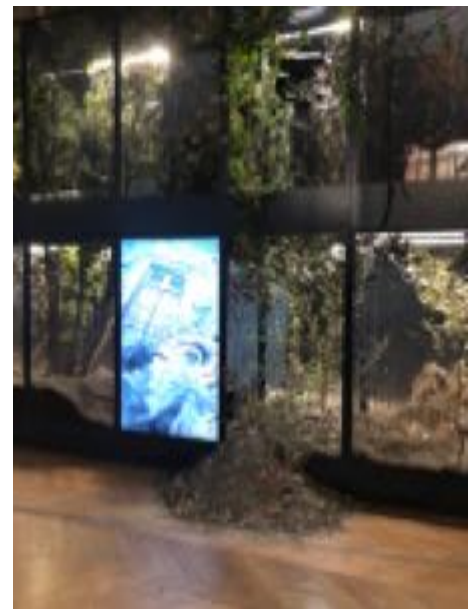
Grafted Memory System, 2022

Installation, acier, végétaux, insectes, vidéos en images de synthèse, fossiles, ossements, câbles fibre optiques, LED horticoles, son

Commande à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

À l'origine d'une forme d'archéologie du futur, le travail d'Ugo Schiavi explore les tensions entre l'histoire et la fiction. Intitulé *Grafted Memory System*, son paysage hybride, à la fois mécanique et naturel, envahit peu à peu la grande salle du musée Guimet, abandonné depuis plusieurs années. Des fossiles et des ossements fusionnent avec des déchets humains, tandis que des câbles et des végétaux s'entremêlent. Intégrés aux data centers, des écrans diffusent des images 3D de fragments d'architectures du musée, d'objets composites et de plantes en pleine croissance. Cet écosystème technologico-organique dévoile une vision altérée de la nature, qui témoigne autant de sa fragilité que de sa résilience.

Également présent dans *Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet* au MACLYON.





Tarik Kiswanson

Né en 1986 à Helsingborg, Suède
Vit et travaille à Paris, France.

Surge, 2022

Résine, fibre de verre, peinture, vitrine de musée

Becoming, 2022

Vitrine de musée

Surge, 2022

Résine, fibre de verre, peinture, bureau en acier

Nest, 2021

Résine, fibre de verre, peinture

Commandes à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Les notions de déracinement, de régénération et de renouvellement sont des thèmes récurrents dans le travail de Tarik Kiswanson. Déjouant les lois de la gravité, son installation se compose de mobilier et de vitrines du musée d'histoire naturelle Guimet suspendues au plafond de cette salle désaffectée. À ces objets trouvés s'ajoutent des sculptures immaculées en forme de cocons intitulées *Nest*. Évocations des chrysalides auparavant exposées en ces lieux, elles apparaissent comme des corps en lévitation. À travers cette installation, Tarik Kiswanson prolonge sa réflexion autour du flottement propre aux histoires de migration, mais aussi plus largement à l'incertitude de la condition humaine.

Courtesy de l'artiste, de Stier-Semler Gallery, Brno/Brno / Hambourg, de carlier | gebauer, Berlin / Madrid

Avec le soutien de La Fondation des Artistes, de Stier-Semler Gallery, de carlier | gebauer, de Nestor, Suède.



Kim Simonsson

Né en 1974 à Helsinki, Finlande
Vit et travaille à Fécamp, France.

Resting Mossgirl With Cassette Tape, 2022

Céramique, fibre de nylon, résine époxy, corde, plantes artificielles, jouets, composants électroniques, plumes, verre

Depuis plusieurs années, l'artiste finlandais Kim Simonsson crée des pièces en céramique floquées d'une couche de fibre de nylon d'un vert presque fluorescent. Inspirées par les contes de fées scandinaves, la culture manga et les jeux vidéo, ses sculptures représentent des êtres enfantins appelés Moss People. Ces personnages intrépides incarnent des réponses aux mises à l'épreuve des éléments de la nature, certains se transforment en sculptures de glace, tandis que d'autres, recouverts par la mousse, deviennent partie intégrante du monde végétal. Ne transportant que peu d'objets, tout au plus un sac à dos ou un compagnon de route animal, les nomades de Kim Simonsson semblent à leur aise aussi bien dans les usines Fagor qu'aux musées Guimet, Gagny, Fourvière, Lugdunum, URDLA ou au maCLYON. Les Moss People composent un univers aussi merveilleux qu'inquiétant, qui convoque la puissance du souvenir et l'imagination du public.

Également présent aux usines Fagor, aux musées Lugdunum, Gagny, Fourvière, URDLA et maCLYON.



Raed Yassin

Né en 1979 à Beyrouth, Liban.

Vit et travaille à Beyrouth, Liban ,et Berlin, Allemagne.

Inspirée aussi bien par l'art conceptuel que par la culture pop, l'œuvre de Raed Yassin interroge la mémoire collective à partir de récits personnels. Dans son projet *Yassin Haute Couture*, l'artiste réécrit l'histoire d'un créateur de mode, Samir Yassin, qui n'est autre que son propre père, qu'il a peu connu car il a disparu alors qu'il était encore enfant. Au travers de dispositifs fictionnels, il réimagine son passé afin de résister à l'oubli. Dans *Azya's Yassin*, il recrée en néon l'enseigne de sa maison de couture. Dans *Proposal for a Proposal*, il brode, sur des photographies d'archives, les robes que son père aurait pu concevoir pour des mariées. Dans *Princess of Oblivion*, il photographie la mannequin Fadwa Harb portant plusieurs ensembles que son père avait dessinés pour une princesse d'Arabie saoudite qui a été empoisonnée et assassinée avant d'avoir pu essayer ces vêtements. Sous ces images, qui semblent à première vue plaisantes et innocentes, se dissimulent des destins tragiques et des traumatismes intimes.



Raed Yassin

Né en 1979 à Beyrouth, Liban.
Vit et travaille à Beyrouth, Liban, et Berlin, Allemagne.

Inspirée aussi bien par l'art conceptuel que par la culture pop, l'œuvre de Raed Yassin interroge la mémoire collective à partir de récits personnels. Dans son projet *Yassin Haute Couture*, l'artiste réécrit l'histoire d'un créateur de mode, Samir Yassin, qui n'est autre que son propre père, qu'il a peu connu car il a disparu alors qu'il était encore enfant. Au travers de dispositifs fictionnels, il réimagine son passé afin de résister à l'oubli. Dans *Azya's Yassin*, il recrée en néon l'enseigne de sa maison de couture. Dans *Proposal for a Proposal*, il brode, sur des photographies d'archives, les robes que son père aurait pu concevoir pour des mariées. Dans *Princess of Oblivion*, il photographie la mannequin Fadwa Harb portant plusieurs ensembles que son père avait dessinés pour une princesse d'Arabie saoudite qui a été empoisonnée et assassinée avant d'avoir pu essayer ces vêtements. Sous ces images, qui semblent à première vue plaisantes et innocentes, se dissimulent des destins tragiques et des traumatismes intimes.

Raed Yassin

Azya' Yassin, 2018

Neon | Neon



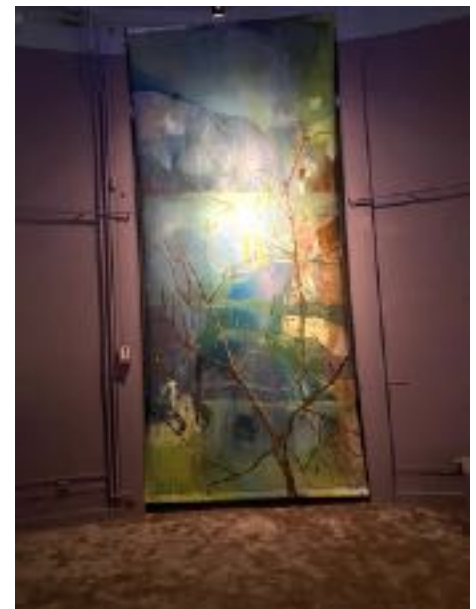
Hashel Al Lamki

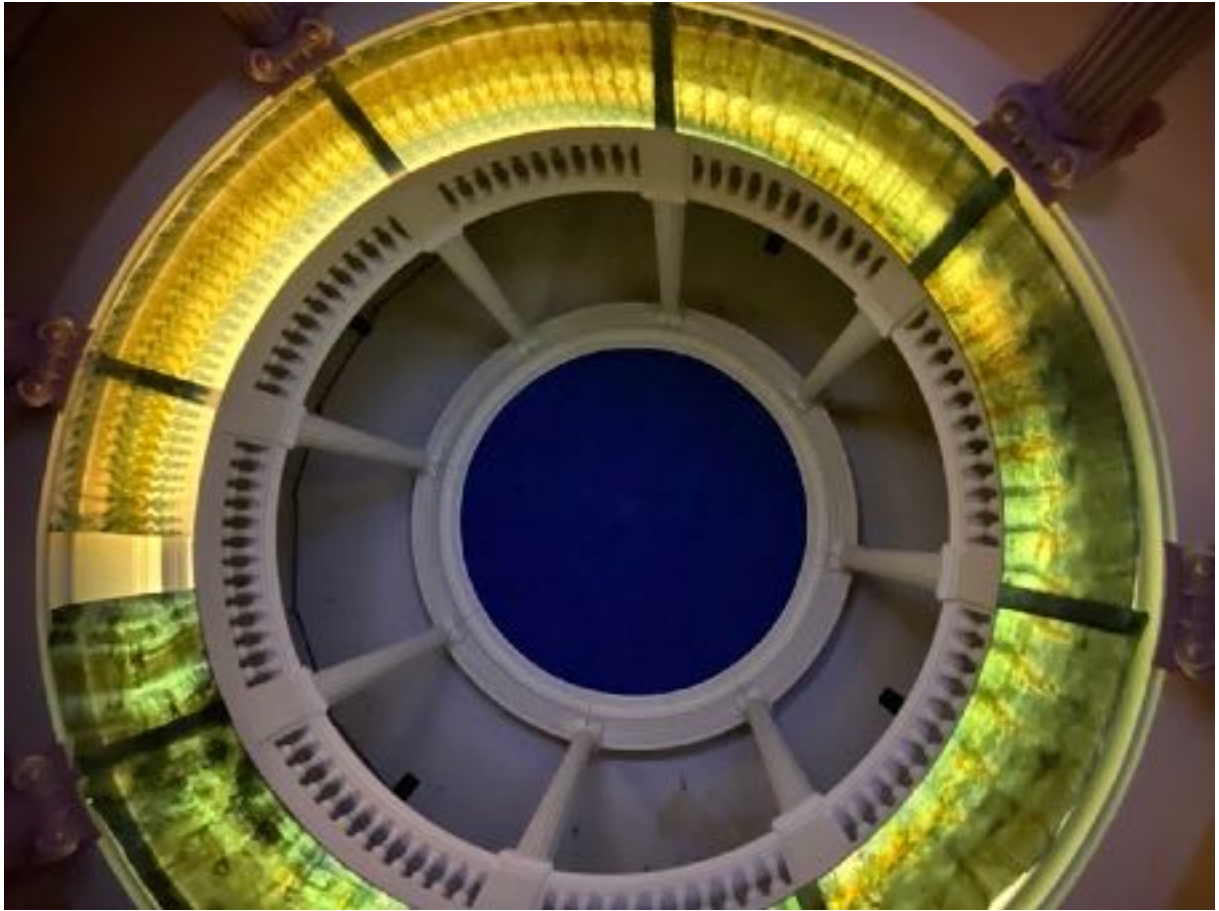
Né en 1988 à Al-Ain, Émirats arabes unis.
Vit et travaille à Abu Dhabi, Émirats arabes unis.

Rodinia, 2022

Installation en art vidéo, son, peintures, sculptures et médias et médias
Commande à l'occasion de la 15^e édition de la Biennale de Lyon.

L'œuvre d'Hashel Al Lamki interroge la durabilité de nos systèmes actuels à l'heure des bouleversements écologiques. Intitulé *Rodinia*, d'après le nom du supercontinent qui s'est formé il y a plusieurs millions d'années avant de se fragmenter au Néoprotérozoïque, son installation déploie à l'intérieur de la rotonde du musée Guimet, un ensemble de peintures, de vidéos et d'objets, qui explore les cycles historiques et géographiques du temps naturel et humain. Dévoilant des angoisses universelles liées à la rareté des ressources et à la perte des repères, son œuvre poétique et onirique rappelle, à travers des récits mythiques et intimes, la fragilité autant que la résistance de la planète.





Leyla Cárdenas

Née en 1975 à Bogotá, Colombie.
Vit et travaille à Bogotá, Colombie.

Removed, 2022

Dessin, techniques mixtes

Commande à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Leyla Cárdenas exhume les histoires cachées des bâtiments à partir des différentes strates qui les composent. Utilisant l'effacement comme stratégie créative, elle recrée la façade de l'ancien musée d'histoire naturelle et de sa salle principale à partir d'un dessin pop-up réalisé en enlevant les couches successives de peinture. L'œuvre *Removed* évoque le combat tragique d'un musée vide qui n'a rien d'autre à montrer que son abandon. Les murs craquelés du musée Guimet révèlent les phénomènes de disparition et de perte liés à l'histoire du lieu, fermé depuis 2007, mais qui accueillait autrefois les collections de paléontologie. Ils dévoilent ainsi la marque du passage du temps et la mémoire des ruines.



Munem Wasif

De la série *2nd July, 2020, 2022*

Papier doré monté sur carton musée, impression jet d'encre, cadre en bois | *Gold paper mounted on museum board, archival pigment print, wooden frame*



Nicki Green

Née en 1986 à Boston, États-Unis.
Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.

Fruitful Vine, 2022

Grès émaillé, yeux de verre, époxy et sel

Eye of the Fountain (with Ricki Dwyer), 2022

Grès émaillé, yeux de verre, époxy et toile de coton

Knot thick, 2022

Grès émaillé et gouache

Commandée à l'occasion de la 10^e édition de la Biennale de Lyon.

Le travail sculptural de Nicki Green explore les questions d'identité et de spiritualité. La Champignonnière du Fort de Caluire, un bunker défensif de Lyon transformé entre 1960 et 1972 en un lieu de culture de champignons, fournit à l'artiste un exemple poétique d'un monde flexible et poreux. Moulées et fabriquées à la main, ses sculptures, qui sont réalisées en grès émaillé, matériau choisi pour ses qualités de transmutation, explorent les possibilités de la métamorphose. Adoptant trois postures différentes liées au nettoyage rituel, les figures semblent représenter différents états d'incarnation de l'être, entre force et fragilité, sacré et profane. La pratique transdisciplinaire de l'artiste formule de nouvelles stratégies de résilience, qui défient les traditions et les conventions.

Également présents dans Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet au maCLYON.

